

- Le topinambour (*Helianthus tuberosus*) est un néophyte dicotylédone originaire d'Amérique du Nord. Il appartient à la famille des Asteraceae et est inscrit sur la « Watch List » d'Info Flora.
- Ce néophyte ne doit pas être considéré uniquement comme une mauvaise herbe, car dans d'autres pays, il est cultivé pour ses tubercules. De plus, la plante peut être ensilée pour nourrir le bétail. Grâce à l'importante production de biomasse, le topinambour est également cultivé pour produire du biogaz.
- Au Tessin, il se développe dans les champs cultivés et le long de leurs lisières. Le topinambour est déjà présent également sur l'arc lémanique et en Suisse alémanique.



Dessin : AGRIDEA

Identification

Face inférieure
des feuilles blanchâtre

Tubercules grumeleux (3-5 cm)



Photos : AGRIDEA

Feuilles en forme de flèche,
bordure irrégulièrement dentée.
Face supérieure vert foncé.
Feuilles supérieures alternées,
inférieures opposées

Tige de section ronde

Longs stolons

Espèce similaire, facile à confondre

Tournesol sauvage (*Helianthus pauciflorus*), capitule plus grand (Ø 7-10 cm) et toutes les feuilles sont opposées et allongées.

Nuisibilité

- Adventices problématiques en particulier dans les céréales et le soja, mais aussi dans les pépinières et les vergers. S'il n'est pas géré rapidement, il peut coloniser des champs entiers.
- Il produit des substances allélopathiques capables d'influencer négativement le taux de germination et la croissance du blé, de la laitue, de la tomate, du riz, des courgettes et de certaines mauvaises herbes. La sensibilité aux résidus de topinambour dépend de l'espèce : le maïs, par exemple, ne semble pas affecté.
- Grande capacité de régénération.
- Plante compétitive : grâce à sa croissance rapide, il empêche l'accès à la lumière des autres cultures.
- Comme la partie aérienne meurt en hiver, elle expose les surfaces colonisées à l'érosion.
- Vecteur du virus de la laitue jaune (*Crinivirus*) et du mildiou du tournesol (*Plasmopara halstedii*).



Biologie et écologie

- Plante pérenne à reproduction végétative grâce à ces tubercules. La floraison tardive sous nos latitudes, ne permet pas de produire des graines viables (la situation pourrait cependant évoluer avec le changement climatique).
- Il a une rusticité remarquable qui lui permet de survivre même dans les climats froids (les tubercules peuvent résister même à -30° C), dans les sols peu fertiles et dans les environnements pluvieux.
- Il se propage à travers les voies navigables et les transports terrestres.

	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Juin	Juil	Aout	Sept	Oct	Nov	Dec
Germination												
Floraison												

Mesures de prévention et lutte

- Agir préventivement pour éviter que la plante ne s'établisse. Contrôler la propreté de la parcelle.
- Dès qu'une infestation commence, les plantes doivent être arrachées à la main. Idéalement, ce travail devrait être effectué en octobre ou au début du printemps. Couper les pousses jusqu'à épuisement des tubercules.
- Fauche ou paillis dès que les tubercules formés l'année précédente sont épuisés et avant que de nouveaux ne se forment, c'est-à-dire deux fois par an, fin juin et en août. Une autre technique consiste à faucher plusieurs fois à partir du moment où les plantes atteignent 50 cm de hauteur. Dans ce cas également, le but est d'épuiser les réserves dans les tubercules. Les tubercules doivent être incinérés et non pas compostés.
- Comme il s'agit d'une plante compétitive avec des pousses juvéniles à croissance rapide, il est conseillé de la contrôler dans les 6 premières semaines après le semis.
- En raison des tubercules, les herbicides utilisés en pré-levée sont inefficaces. Traitez avec des herbicides systémiques.

Lutte chimique

Le meilleur moyen de lutte contre le topinambour reste une intervention en interculture.

Culture	Herbicide	Efficacité	Stade culture optimal
Lutte en interculture	Herbicides totaux ou lutte mécanique par déchaumage	3-4	Lutte en interculture